

LA RENOUÉE DU JAPON (*REYNOUTRIA JAPONICA*)



Description

Importée au 19^e siècle comme plante ornementale, la Renouée du Japon s'est depuis fait une place dans notre écosystème.

Cette plante à tige creuse semblable au bambou se développe au printemps. Les bourgeons sortent du sol et croissent très rapidement (environ 5cm par jour !) jusqu'à atteindre 4m de hauteur. A ce stade, la tige se ramifie et se couvre d'un épais feuillage en continu jusqu'à la fin de l'été. En septembre, des petites fleurs blanches en grande quantité sont produites pour permettre à la plante de se reproduire.

Une fois cela fait, les tiges aériennes mourront en hiver mais pas les racines. Le rhizome (les racines de la plante) va survivre et c'est ce qui fait la force de cette plante vivace : tant que le rhizome n'est pas détruit, la plante continuera à repousser chaque année. Sachant qu'elle peut étendre ses racines sur 20m de longueur et 3m de profondeur, on a affaire à une vraie survivante. Même les températures inférieures à -20°C en hiver ne parviennent pas à l'atteindre.

On la retrouve majoritairement sur des sols humides dans les endroits ensoleillés. Mais il s'agit d'une plante opportuniste qui arrive à s'implanter sur des sols pollués.



Risques sur la santé et la biodiversité

La renouée ne présente aucun risque pour la santé humaine. En revanche, elle est une grave menace pour la biodiversité.

En effet, à cause de sa résistance et de la profondeur de ses racines, il est très difficile voire impossible de l'éradiquer complètement. Le principal point fort de cette vivace est sa vitesse de croissance : en poussant plus rapidement que ses concurrentes, elle monopolise les nutriments et grâce à son épais feuillage, elle élimine les dernières en leur cachant la lumière nécessaire à leur développement.

Il est d'ailleurs dommage qu'elle soit aussi invasive et aussi compliquée à éliminer car elle accumule les métaux lourds dans ses feuilles et ses jeunes pousses. Elle avait donc un grand potentiel pour dépolluer les sols naturellement.

Comment limiter son impact ?

Parmi les méthodes permettant de s'en protéger, on retrouve les solutions suivantes :

- Repérer les jeunes pousses et les arracher systématiquement. Il conviendra de les brûler pour éviter qu'elles se propagent. Cet arrachage pourra revenir très régulièrement, la plante étant très tenace comme on l'a vu.
- Déterrer les racines. Lorsque le plant a moins d'un an, il est possible de le déloger en éliminant toutes ses racines. Cependant, il faudra être consciencieux pour ne laisser aucun résidu sous-terrain capable de se reproduire

- Faucher les tiges tous les mois d'avril à octobre. Idem, il faudra être consciencieux à ne laisser aucun résidu. Après la fauche, il conviendra de planter des espèces locales pour épuiser les ressources mobilisées par la renouée.
- Bâcher les résidus. Après la fauche ou l'arrachage, il sera possible de mettre de grandes bâches étanches pour empêcher l'apport d'eau et de lumière et éliminer la plante au bout de quelques années. Il faudra étendre bien plus loin qu'aux limites des tiges : on l'a vu les racines peuvent s'étendre jusqu'à 20m et faire redémarrer le plant. Attention, les tiges restent aussi solides que du bambou, elles sont donc capables de percer les bâches si un suivi régulier n'est pas fait.

